

LA RÉNOVATION VUE PAR L'ASSEMBLÉE DE LA PLAINE



QUE TRAME LA MAIRIE SUR LA PLAINE ?

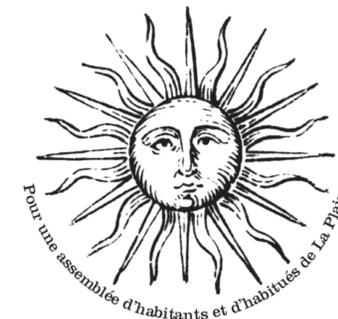
Et que veut dire la Soleam quand elle parle de « montée en gamme du marché », de « rendre la place aux piétons »..., mais aussi de « supprimer les vides pour éviter les usages déviants » ?

DÉCRYPTAGE DU PROGRAMME DE SOLEAM POUR LE RÉAMÉNAGEMENT DE LA PLACE JEAN JAURÈS

Actuellement 4 équipes d'architectes et paysagistes travaillent sur ce programme pour rendre le 14 juin leurs propositions à Soleam.

Une de ce 4 équipes sera retenue pour dessiner le projet définitif.

L'ASSEMBLÉE DE LA PLAINE



L'assemblée de la Plaine est faite d'habitants, habitués et commerçants du quartier.

En octobre 2015, le projet de la rénovation de la place sort du chapeau de la Mairie.

Nous déplorons la farce d'une concertation qui a ignoré les aspirations de ceux qui l'habitent et fréquentent ce quartier.

Nous dénonçons un projet de réaménagement fait sans l'implication de la population concernée.

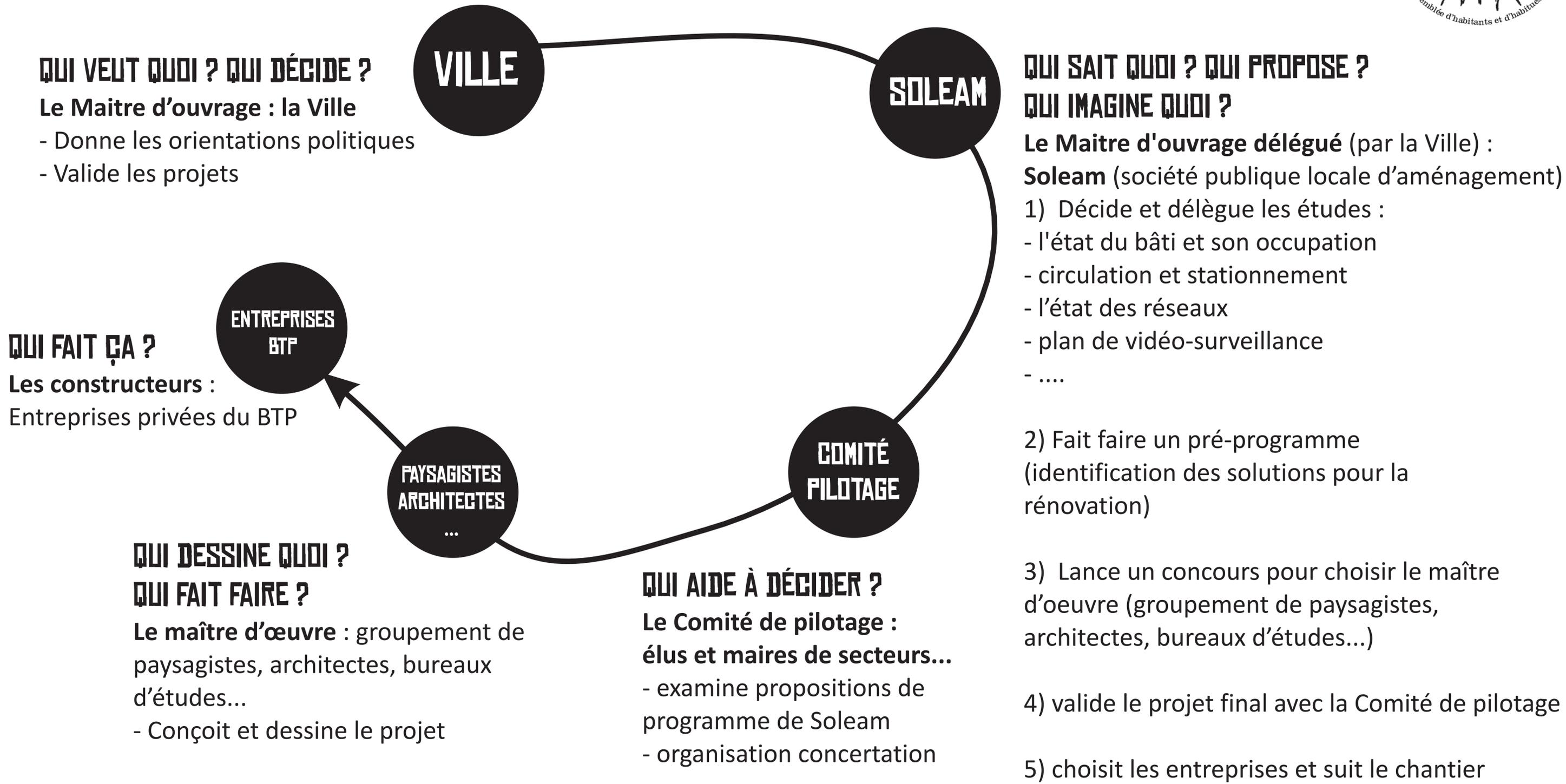
Nous revendiquons la diversité des activités et des habitants de la Plaine.

Nous nous battons pour garder un marché populaire et un espace ouvert à tous.

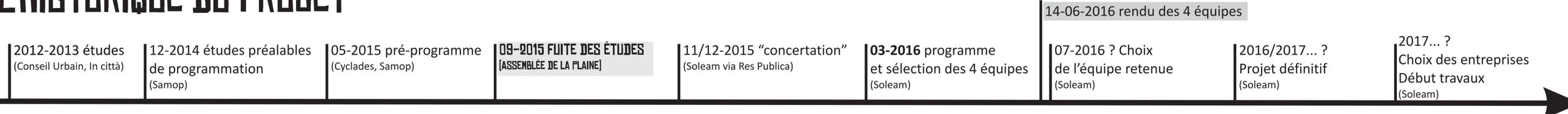
LES ACTEURS DE CE PROJET

D'OÙ VIENT L'ARGENT ?

C'est de l'argent public : réparti entre la Ville de Marseille (75%) et la Communauté Urbaine MPM



L'HISTORIQUE DU PROJET



LE RÉAMÉNAGEMENT DE LA PLAINE EST UN DES PROJETS DE "L'OPÉRATION GRAND CENTRE VILLE"

2011-2021 // 35 pôles d'intervention // 235 millions €



L'Opération grand Centre Ville est "Une opération de requalification du patrimoine privé ancien... POUR ACCOMPAGNER LES GRANDS CHANTIERS QUI TRANSFORMENT MARSEILLE EN MÉTROPOLE MÉDITERRANÉENNE". (Source Ville)

Soleam est un opérateur de la Ville, elle a eu la concession d'aménagement du centre de Marseille par délibération du conseil municipal en 2010.

Leurs objectifs :

- + de logements et de meilleure qualité
- + d'équipements de proximité et de meilleure qualité
- une ville + étudiante
- + de commerces, de services et d'activités pour + d'activité économique et touristique
- + de clientèle
- Un centre-ville apaisé, animé et convivial
- des plus beaux immeubles
- + de propreté, de maintenance et de sécurité

Avec, à la clé, la grande question :

Qui a les moyens à Marseille d'occuper et d'utiliser ces nouveaux locaux/bâtiments/équipements?



Une Opération en synergie avec d'autres grands projets à Marseille :

Euroméditerranée, piétonisation du Vieux-Port, Rénovation Urbaine (ANRU)

Extrait de la délibération adoptée par le Conseil Municipal du 25 octobre 2010 : "L'enjeu est d'accentuer la mutation positive qui s'est concrétisée déjà par **un regain d'attractivité et de population, en corrigeant les dysfonctionnements urbains qui perdurent et entravent la dynamique amorcée**. Le centre ville constitue à la fois la vitrine et le coeur de cette mutation qui doit conforter Marseille dans son rôle de capitale euroméditerranéenne."

1. « LES AMBITIONS » DU PROJET DE SOLEAM POUR LA PLAINE

Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que nous pensons que la Soleam veut vraiment faire (décryptage de son programme)
<p>Rétablir l'identité urbaine forte de la place et son rayonnement :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Rétablir une véritable attractivité du lieu – Retrouver une composition forte qui rétablisse la qualité de l'« événement urbain » (sic) – Décloisonner l'espace pour lui rendre son ampleur historique et remettre en valeur les perspectives offertes par les rues 	<p>Gommer l'identité populaire de la place et la faire « rayonner » pour un autre public :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Amputer le marché de ses forains et clients les plus modestes, pour plaire à l'électorat conservateur, aux investisseurs et aux touristes. – Attirer des consommateurs au pouvoir d'achat plus élevé. – Mettre en scène un décor, une carte postale qui pourra être utilisée dans les magazines en papier glacé pour « vendre » Marseille à l'international. – Faciliter le contrôle policier des personnes et des usages qu'elles font de ces lieux.
<p>Rendre la place aux piétons :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Passer de 2 à 1 voie de circulation et supprimer les possibilités de stationnement en double file – Élargissement du trottoir en pied d'immeubles pour en faire de véritables espaces de déambulation – Aménager une piste cyclable autour de la place – Réduire le nombre de places de stationnement 	<p>Faire de la place un espace de déambulation désincarnée (comme sur le Vieux-Port) :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Se la jouer « ville moderne et écolo » à peu de frais – alors que partout on arrache des arbres centenaires pour les remplacer par des parkings (parc Lonchamp) ou des logements de standing (îlot Chanterelle, parc Lévy...). – <i>Toutes ces propositions, si elles ne sont pas accompagnées d'une réflexion plus large sur la mobilité en centre-ville (transports en commun efficaces et abordables, alternatives de stationnement bon marché...), ne vont pas résoudre les problèmes d'accessibilité et de transit existants, mais contribueront à sélectionner le public selon son porte-monnaie et à pénaliser les commerçants et restaurateurs du quartier.</i>
<p>Structurer les usages de la place pour garantir leur cohabitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Résoudre les conflits grâce à la structuration de l'espace public et à la gestion de ses usages – Supprimer le stationnement illicite – Déterminer des espaces dédiés aux terrasses de manière permanente, [...] y compris pendant le marché – Répartir et configurer les aires de jeux et les espaces de repos / détente – Supprimer les « vides », espaces sans vocation qui engendrent des appropriations déviantes 	<p>Cloisonner les usages de la place pour mieux les contrôler ou les dissuader :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Augmenter la clientèle captive des parkings privés – Vinci, Q-Park, SAGS... – Promouvoir une privatisation de l'espace public avec des terrasses permanentes qui empêcheront tout autre usage des lieux (comme sur la place de Lenche). – Attirer une consommation de masse anonyme (comme sur le Cours d'Estienne d'Orves) en contradiction avec l'esprit populaire et convivial actuel. – Encadrer les usages et empêcher les habitants et habitués d'y développer des activités spontanées ou autogérées (repas de quartier, jeux de ballon, carnaval indépendant, concerts, assemblées, sardinade de la Chourmo, vide-greniers...).

2. LES USAGES

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Des usages quotidiens :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Des passants qui traversent la place (à pied, en voiture, à vélo, en bus...) – Des personnes qui viennent se garer (les riverains et habitants moins proches, les clients des commerces et du marché) – Des personnes âgées et des jeunes qui bavardent sur les bancs – Des enfants avec leurs parents dans le parc à jeux – Des enfants et des jeunes qui jouent au foot, là où ils peuvent – Des enfants qui grimpent aux arbres – Des gents qui jouent aux boules – Des riverains qui promènent leur chien – Des jeunes qui font des roues arrière sur leur scooter – Les clients des terrasses – Les clients des commerces et des bars du quartier (jusqu'au cours Julien) – Les noctambules, les clients des salles de concert et des épiceries de nuit <p>Des usages réguliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Les forains du marché – Les clients du marché 	<p>2 hectares d'espace à gérer :</p> <p>14 000m² de marché</p> <p>1850 m² d'espace « en déshérence »</p> <p>1300 m² de jeux pour enfants</p> <p>750 m² de terrasses</p> <p>– « Des conflits d'usages qui nuisent à la qualité de vie sur la place »</p> <p>– « Des appropriations déviantes »</p>	<p>Résoudre les conflits d'usages grâce à la structuration de l'espace public et à la gestion de ces usages</p> <p>Des exemples :</p> <p>– « <i>En supprimant le stationnement illicite sur la place, le conflit entre les voitures encore stationnées au petit matin et l'installation du marché n'existe plus</i> »</p> <p>– « <i>En déterminant des espaces dédiés aux terrasses de manière permanente [...] les conflits actuels entre les forains qui ne partent pas assez tôt ou assez rapidement et les bars, cafés et restaurants qui souhaitent disposer de leurs terrasses n'aura plus lieu d'être</i> »</p> <p>– « <i>La répartition et la configuration des aires de jeux et des espaces de repos / détente sur la place doivent permettre de résoudre les conflits du dimanche matin</i> »</p> <p>– « Supprimer les "vides", les espaces sans vocation qui engendrent des appropriations déviantes »</p>	<p>Sous prétexte de supposés « conflits d'usages », on veut normaliser la place, anéantir son originalité, trier et mieux contrôler les personnes qui la fréquentent.</p> <p>En pointant du doigt de supposés « usages déviants », on vise à affaiblir le sentiment d'appartenance au quartier et décourager l'investissement de la population dans l'espace public</p> <p>Pourquoi chaque usage aurait-il besoin d'un espace dédié exclusif et excluant, avec son aménagement figé ?</p> <p><i>Quel manque de fantaisie et de capacité à laisser respirer des espaces publics où les différents usages et « usagers » se croisent, cohabitent, s'expriment, se mélangent... – et parfois, oui, peuvent avoir des frictions, mais c'est ça, la ville !</i></p> <p>Le réaménagement de la place Carli, devant le Conservatoire régional de musique, montre bien ce dont la mairie est capable : elle a chassé les bouquinistes, a « minéralisé » l'espace – pas un banc, pas un arbre... –, le transformant en sinistre parking</p>

<p>Des usages exceptionnels :</p> <ul style="list-style-type: none">– Le carnaval du mois de mars– La sardinade du 1er Mai– Des repas de quartier– Des concerts (<i>pirate-punx</i>, fanfares...)– Des animations sportives (tennis de table, rollers, pétanque...)– Des supporters de l'OM qui préparent leurs <i>tifos</i> et banderoles <p>Des usages particuliers :</p> <ul style="list-style-type: none">– Une dame qui vend ses citrons– Une dame qui recueille du bois– Celle qui crie en baladant ses sacs– Celui qui arrache les affiches– L'ingénieur des poubelles...			
---	--	--	--

3. SÉCURITÉ ET GESTION

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Une place qui n'est pas entretenue par les services municipaux, avec un éclairage fonctionnant un soir sur deux, un nettoyage défaillant, des jeux cassés et pas réparés, des nids de poule centenaires...</p> <p>– Certains soirs, seuls 25 % des lampadaires sont allumés et les gens qui rentrent chez eux s'éclairent avec leur téléphone portable pour ne pas traverser la place à l'aveuglette... –</p>	<p>Des problèmes de sécurité et d'incivilités</p>	<p>Améliorer la lisibilité et la transparence des espaces</p> <p>– « <i>Les aménagements devront faciliter l'intervention des pompiers, de la police municipale sur la totalité du périmètre et tout au long de la journée pour chacun des usages</i> »</p> <p>– [Mettre en place] « <i>une gestion urbaine de proximité et un entretien de la place efficaces (pouvoir de police, organisation du marché, gestion des déchets)</i> »</p> <p>– « <i>Prévoir deux émergences sur la place [...] situées en quinconce par rapport aux caméras existantes, sous la forme de chambre vide qui permettront le cas échéant au service de la ville de Marseille d'installer des "objet communicants".</i> » [sic]</p>	<p>– Présenter comme inévitable un projet de réaménagement lourd, en prétextant un sentiment d'insécurité et d'abandon qui est essentiellement dû au manque d'entretien de la place depuis des années</p> <p>– Renforcer le dispositif de surveillance et répression dans l'espace public</p> <p>« <i>La gestion urbaine de proximité</i> » ne devrait-elle pas d'abord passer par l'implication des habitants dans la vie et les activités de leur quartier plutôt que s'imposer systématiquement par le « <i>pouvoir de police</i> » ?</p>

4. LE MARCHÉ

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Un grand marché populaire – plus de 300 forains – anime la place trois jours par semaine et contribue activement à sa notoriété et son « rayonnement » réel.</p> <p>Des clients viennent de tout Marseille , qui n'ont pas forcément les moyens d'aller faire leurs courses aux Terrasses du port ou aux Docks...</p>	<p>14 000 m² dédiés au marché</p>	<p>« <i>L'espace occupé par le marché ne devra pas excéder 60% de la place</i> »</p> <p>Au minimum, 170 emplacements avec un camion à l'arrière et un espace de circulation devant (pour une surface de 51 m²). Plusieurs forains pourront partager un même emplacement.</p> <p>« <i>Dans ce cas, les véhicules utilitaires ne pouvant pas stationner sur l'emplacement devront stationner sur les places publiques le long de la voie de circulation (dans la limite de 50% des places).</i> »</p> <p>Pour permettre le passage des véhicules de secours dans le marché, les allées doivent être de 4 mètres minimum.</p>	<p>Réduire la taille du marché et trier les forains, même si la Soleam l'a nié lors de la concertation – ce triage a déjà commencé, selon les forains</p> <p>Ce 60 %, correspond à environ 10 000 m², soit 28 % de moins que sa dimension actuelle</p> <p>Le nombre de forains va inévitablement être réduit.</p> <p>Combien de forains vont pouvoir rester sur le marché à terme ? Et selon quels critères ? (ceci n'est pas indiqué dans le programme).</p> <p>À noter que si on considère que les stationnements autour de la place seront limités à 65, il en restera :</p> <ul style="list-style-type: none"> – une trentaine pour les forains qui partagent leurs emplacements – une trentaine pour les clients du marché et des commerces du quartier
<p>Un marché d'aubaine, où tout le monde peut faire de bonnes affaires</p> <p>Complémentaire aux commerces des rues voisines</p>	<p>Un marché ingérable qu'il faut restructurer et écrémer</p> <p>Une trop faible variété de produits ; trop de fripe, de déstockage, de</p>	<p>« <i>La volonté des pouvoirs publics est d'aller vers une meilleure organisation et lisibilité du marché, avec une augmentation des commerces dédiés à</i></p>	<p>La volonté annoncée de faire « <i>monter en gamme</i> » le marché actuel, avec l'élimination d'un certain nombre de forains, vise à effacer l'identité populaire de ce quartier.</p>

<p>Un lieu de rencontre et de brassage de toutes les cultures présentes dans la ville</p> <p>Un marché emblématique de l'identité du quartier</p>	<p>soldeurs... et pas assez d'alimentaires.</p>	<p><i>l'alimentaire »</i></p> <p><i>« Une estimation de 15% d'alimentaire sur le total du marché, des bornes d'eau et électricité seront installées, [...] sur un principe de regroupement des stands alimentaires »</i></p>	<p>Un « marché provençal » de carte postale ou d'alimentaires haut de gamme (comme aux Docks) exclurait les clients les plus modestes.</p> <p><i>Mais qui seront les nouveaux clients de cette nouvelle Plaine quand on aura fait partir les anciens ? (sur la Rue de la République on les attend toujours...).</i></p> <p>Plus globalement, on retrouve la volonté de pénaliser les marchés populaires au profit des grandes enseignes (Primark...) et des centres commerciaux.</p> <p><i>Et pourquoi ne pas augmenter l'alimentaire les autres jours, quand on a sur la place que « 3 à 4 CNS alimentaires seulement » ?</i></p>
<p>Des forains qui s'inquiètent de la durée et d'une gestion du chantier qui mettrait en danger leur activité, ainsi que de la volonté affichée par la mairie d'« écrémer » le futur marché.</p>	<p>« La place est un nœud urbain complexe, dont les travaux de requalification vont avoir des conséquences sur le trafic du centre ville, et sur les modes de vie des habitants et usagers »</p>	<p><i>« Un phasage des travaux permettant de minimiser ces conséquences sera bien entendu prioritaire. [...] L'activité du marché doit fonctionner tout au long des travaux. Les équipes devront proposer des solutions de phasage pour conserver à minima 2/3 des forains sur la place durant les travaux. Les candidats pourront proposer des espaces de compensation à proximité, nécessitant un aménagement simple »</i></p>	<p>De fait, obtenir la « montée en gamme » souhaitée par étouffement des forains plus précaires.</p> <p>Si l'idée de phasage des travaux est né suite aux pressions du quartier lors de la concertation, un long chantier et des indemnisations aléatoires ne donnent aucune garantie de survie, ni aux forains, ni aux commerçants sédentaires (67 commerces ont été ruinés par le chantier du tram sur la rue de Rome).</p>

5. LES TERRASSES DES CAFÉS

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Des bars de quartier à l'ambiance familière qui attirent du monde de toute la ville et même de plus loin.</p> <p>Des cafés où se croisent les forains, les retraités, les joueurs de contrée ou de rami, les jeunes, les Dj's, les fous de foot ou de musique. Des lieux de vie où, à l'heure de la kémie et de l'apéro, la tchatche et l'esprit local se partagent sans compter.</p>	<p>9 bars / cafés</p> <p>4 restaurants / snacks</p> <p>= 13 établissements bénéficiant d'une autorisation pour implanter une terrasse</p> <p>« Des conflits d'usages entre les bars qui doivent installer leur terrasse et les forains qui tardent à partir » (vers 13h, 3 jours par semaine)</p>	<p>Volonté d'une « clarification de l'espace public et de ses usages »</p> <p><i>« Il est indispensable offrir de véritables espaces permanents dédiés aux terrasses, afin d'éviter les conflits d'usages avec le marché et son nettoyage et d'attirer de nouveaux commerces de bouche »</i></p> <p><i>« Les terrasses de cafés et restaurants doivent être répartis de manière harmonieuse »</i></p>	<p>Les conflits d'usage entre bars et marché ne sont pas forcément avérés</p> <p>Derrière ces mots, on devine la volonté de changer de population et d'attirer plus de classes moyennes et des touristes / croisiéristes, ainsi que de privatiser le pourtour de la place avec de grandes terrasses – comme celles du Cours d'Estienne-d'Orves et la place de Lenche, où tout autre usage de l'espace public devient impossible.</p>
<p>Des snacks et des petits commerces de proximité sur la place</p>	<p>7 « enseignes nationales » (Casino, la Poste, Banques...)</p> <p>56 commerces de proximité</p> <p>6 kiosques</p>	<p><i>« Important : si les terrasses sont dans un premier temps destinées aux commerçants actuels, il faut anticiper sur la rotation des commerces. Ainsi, l'attention ne devra pas être portée uniquement sur l'existant »</i></p>	<p>Le harcèlement des bars et la verbalisation des alimentations avec l'arrêté préfectoral sur la vente d'alcool, révèle une volonté de faire disparaître les commerces de proximité pour laisser la place aux boutiques franchisées, ainsi qu'à des brasseries à grande terrasse.</p>
<p>Une place qui devient parking le soir</p>	<p>Des conflits d'usages à cause des voitures « oubliées » jusqu'au matin</p>	<p><i>« Rendre la place aux piétons »</i></p>	<p>Ruiner les restaurants et salles du quartier en privant leurs clients d'alternatives de stationnement</p>

6. LES ESPACES DE DÉTENTE

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Un espace public vivant où se croisent et se succèdent divers usages de la place. Un bout de ville, en somme.</p>	<p>« Des conflits d'usages qui nuisent à la qualité de vie et à l'animation de la place »</p> <p>Exemple : « entre ceux qui finissent leur "soirée" et les habitants du quartier qui souhaitent se détendre ou les enfants qui souhaitent profiter des aires de jeux »</p>	<p>« Faire de la Plaine un espace d'invitation à la détente et au repos, à la flânerie »</p> <p>Faciliter « la réappropriation de la place par les riverains et les visiteurs, avec des aménagements qui incitent à l'arrêt et au repos »</p> <p>Résoudre les conflits d'usages grâce à la « structuration de l'espace public et la gestion de ses usages »</p> <p>« Offrir des espaces permanents pour chacun des usages de la place »</p>	<p>Cloisonner les usages de la place pour mieux les contrôler ou les dissuader.</p> <p><i>C'est ce cloisonnement qui risque de provoquer de vrais conflits d'usage entre personnes qui ne se côtoieront plus.</i></p> <p>Faire de la Plaine un espace lisse et sans âme où le passant ne fasse que passer et le consommateur consommer (comme sur la rue de la République ou aux Terrasses du port).</p>
<p>Des usages libres, variés et festifs d'un espace public largement investi par la population du quartier et d'ailleurs</p>	<p>Des « usages déviants » de la place</p>	<p>« Supprimer les "vides", les espaces sans vocation qui engendrent des appropriations déviantes »</p> <p>Suppression des « espaces masqués propices à des usages non désirables de l'espace public, notamment nocturnes »</p>	<p>Aseptiser les lieux de façon à rendre impossible des fêtes de quartier, le carnaval indépendant, la sardinade de la Chourmo, etc.</p> <p>Ne tolérer que des usages strictement mercantiles, prévus, prévisibles et maîtrisables.</p> <p>Opposer la tranquillité des riverains aux jeux des enfants et des adolescents, ainsi qu'à l'animation nocturne – qui pourtant constitue une part essentielle de la dynamique locale et fait la réputation du quartier à travers la ville</p>

<p>De bons vieux bancs publics en bois, utilisés par toutes les générations</p> <p>Mais aucune table de pique-nique, barbecue ou autre aménagement pour conforter les usages courants de la place et sa convivialité</p> <p>Une fontaine asséchée, des toilettes publiques qui ne fonctionnent pas</p>	<p>« Près d'une soixantaine de bancs publics occupent la place, dont la moitié dans le square »</p>	<p>« Des bancs ombragés et bioclimatiques pour éviter les surchauffes et risques de brûlure » [sic]</p> <p>Des « bancs couplés aux jeux d'enfants »</p>	<p>“Banc bioclimatique” ?! Kézako ? Bancs en carbone pour protéger les fesses des touristes en bermuda ?</p> <p>Des bancs comme ceux du Vieux-Port, tellement haut de gamme que la ville ne peut s'en payer qu'une dizaine ?</p> <p>Habitants et habitués de la Plaine ne demandent pas du mobilier urbain dernière génération pour donner du lustre à la place, mais des aménagements qui favorisent la convivialité et la rencontre – comme en témoigne l'installation spontanée de tables de banquet sur la place.</p>
<p>Un espace pas entretenu par la municipalité. Jadis deux terrains de mini-foot devenus bac à crottes de chiens et que divers usages se réapproprient : concerts, tables de la Plaine, pétanque, repas de quartier, plantations...</p>	<p>« Espace en déshérence »</p> <p>« 1850 m2 d'espace non défini » [à l'intérieur de grilles inutiles imposées au quartier il y a quinze ans]</p>	<p>Aucune proposition pour cet espace – le terrain de boules / parc à chiens – n'existe dans le projet de réaménagement)</p>	<p>Remplacer cet espace libre par un espace aménagé pour des « usages dédiés » [?] et ne pas tenir compte du manque de terrains sportifs de proximité dans le quartier et le centre-ville.</p>

7. LES ESPACES DE JEUX

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Beaucoup d'enfants sur 4 pauvres jeux à moitié cassés et sans éclairage public</p> <p>Un lieu très fréquenté par les familles du quartier. Un des rares espaces de jeux du centre ville.</p>	<p>« L'aire de jeux, à destination des 6-12 ans, est très fréquentée. Peu d'aires de jeux sont en effet aménagées au centre de Marseille. 200 personnes y ont déjà été recensées simultanément. Elles semblent donc trop contraintes pour répondre aux besoins. »</p>	<p>Répondre aux besoins des enfants de 2-6 ans et 6-12 ans avec des « modules multi-activités » et des « modules de jeu semi-collectif »...</p> <p>« Les jeux ne seront pas nécessairement regroupés en un même secteur comme c'est actuellement le cas. »</p> <p>« Pour répondre à l'objectif "d'optimiser l'occupation de l'espace", plusieurs aires de jeux pourront être aménagées en différents endroits de la place. »</p>	<p>Disséminer plusieurs espaces pour les enfants afin d'« optimiser l'occupation de l'espace. »</p> <p>Apprendre aux enfants à bien se tenir sur des jeux conformes aux normes, pour les dissuader d'inventer des nouveaux « usages déviants ».</p> <p>Les parents d'enfants de différentes tranches d'âges auront du mal à choisir où aller..</p>
<p>Des enfants et des adolescents qui jouent au foot là où ils peuvent</p>	<p>Rien (les adolescents n'apparaissent pas dans le diagnostic, pourtant le manque d'aménagements pour ce public a été largement soulevé lors de la concertation)</p>	<p>« Important : le projet ne prévoit pas la réalisation de terrains multi-sports, ou autres équipements destinés aux adolescents »</p>	<p>Décourager les ados de fréquenter la place, pour ne pas déranger touristes, riverains sourcilieux et terrasses de bars.</p> <p>Ils n'auront qu'à apprendre la sociabilité avec leurs jeux vidéo !</p> <p>Plus facile pour la Ville de faire l'impasse sur les besoins des ados, jugés public indésirable, plutôt que de leur proposer des vraies alternatives.</p>

8. LES ESPACES VERTS

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de leur programme)
Plusieurs rangées de tilleuls et quatre magnolias centenaires emprisonnés sur la butte centrale.	Des « alignements d'arbres » et 4 magnolias centenaires	Maintenir le double alignement d'arbres, mais liberté aux paysagistes de « remplacer des sujets », de « proposer une nouvelle palette végétale »	Garder les 4 magnolias protégés, mais éventuellement remplacer les tilleuls.
Plusieurs rangées de tilleuls avec des sacs plastiques en guise de « décoration »	Des tilleuls « pas assez majestueux, insuffisamment développés »	Intégrer l'espace vert existant dans un « aménagement d'envergure »	Traiter la végétation en élément décoratif (comme les oliviers en pot derrière l'Hôtel de Ville) qui empêche les jeux de ballon ou autres (comme sur la place des Moulins), plutôt que comme un espace vert de proximité pour les habitants (tel qu'était le Parc Lévy avant d'être sacrifié aux promoteurs).
Des arbres qui nous donnent de l'ombre	Des arbres qui gênent le champ d'action des caméras	Utiliser la végétalisation pour structurer l'occupation de la place	Faciliter la surveillance policière des personnes et des usages.
Une fontaine sans eau	Un élément de « mobilier urbain d'intérêt patrimonial »	« Maintenir la fontaine Wallace », mais... « il est important de préciser que la réintroduction de l'eau sur la place n'est pas souhaitée par les membres du Comité de Pilotage »... et « les ouvrages et le mobilier mettant en scène l'eau sont interdits »	Privilégier l'esthétique au détriment des usages , sans répondre aux besoins des habitants et aux préceptes de l'AVAP*, qui préconise pourtant de « favoriser les aménagements qui réduisent l'effet de chaleur comme les aménagements hydrauliques à ciel ouvert ».

* AVAP : Aire de valorisation de l'architecture et du patrimoine

9. LA CIRCULATION

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Beaucoup de voitures, de motos– parfois sur les trottoirs –, de vélos , des piétons qui traversent la place , zigzaguent entre les véhicules stationnés et parfois manquent de se faire écraser ; des gens qui se garent en double file pour aller faire une course ou livrer un commerce ; un bus de temps en temps ; des gros camions égarés...</p> <p>Et un manque de ralentisseurs, passages piétons bien signalés...</p>	<p>« <i>Le flux de transit dominant va du sud au nord, avec un trafic compris entre 700 et 1100 véhicules à l'heure de pointe du matin et du soir</i> »</p> <p>« <i>Le mouvement le plus important part de la rue Ferdinand-Rey vers la rue Saint-Savournin, avec 300 véhicules entrant en heure de pointe</i> ». (sic.)</p>	<p>– Réduire l'emprise de la voiture pour « rendre la place aux piétons »</p> <p>« <i>La place – en dehors des véhicules des forains, des véhicules de nettoyage et de secours – et les trottoirs devront être inaccessibles aux véhicules motorisés</i> »</p> <p>– Élargir les trottoirs pour en faire de vrais espaces de déambulation</p>	<p>Utiliser la piétonnisation pour livrer la place aux terrasses et attirer un public de consommateurs de passage.</p> <p>Se donner à peu de frais une image de ville moderne et écologique.</p> <p><i>Davantage qu'une amélioration pour les habitants, la piétonnisation est vue par la Ville comme un attrait touristique.</i></p>
<p>Aux heures de pointe et de marché des bouchons et aucun agent pour gérer la circulation</p> <p>La fourrière n'anticipe pas le marché et se déplace en heure de pointe (8-9h), ce qui aggrave les embouteillages</p>	<p>Dysfonctionnements entraînés par le fort trafic sur ces voies et par le stationnement (autorisé, en double file, livraisons, fourgons des forains, dépose-minute devant les écoles), mais « <i>le trafic de transit domine : 80% à 85% du trafic global, contre 15% à 20% pour le stationnement</i> »</p>	<p>– « Réduire la taille de la chaussée de 2 à 1 voie de circulation »</p> <p>– « <i>Supprimer toute possibilité de stationnement anarchique, [...] supprimer les places de stationnement le long des voies dans les secteurs où le trafic est le plus important</i> »</p>	<p>Sans réflexion d'ensemble sur la mobilité en centre-ville, ces solutions ne résoudront pas les problèmes d'accessibilité et de transit, mais pénaliseront les plus modestes, ainsi que les commerçants et restaurateurs du quartier.</p> <p><i>Le manque d'entretien de la voirie autour de la place – passages piétons peu visibles, nids de poule... – provoque la lassitude des riverains et vise à faire accepter n'importe quelle réforme.</i></p>

<p>Difficile de se déplacer à Marseille sans voiture, surtout la nuit : les transports en commun sont une « <i>catastrophe</i> »</p> <p>Il n'est pas aisé pour les mères de famille ou les personnes à mobilité réduite d'utiliser les transports en commun ou de circuler sur les trottoirs.</p>	<p>Un quartier bien desservi par les transports en commun :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Bus 74 avec 2 arrêts sur la place – 2 stations de métro à proximité : Notre-Dame-du-Mont et Réformés (<i>ils remarquent quand même qu'il y a un problème de relief !</i>) – 1 station de tramway sur le bd Chave 	<p><i>« Le projet prévoyant la diminution du stationnement voiture, et incitant donc à l'usage d'autres moyens de déplacement, une ou plusieurs aires à destination des taxis devront être prévues, afin que leur arrêt ne perturbe pas le trafic automobile »</i></p> <p><i>« À minima, respect de la réglementation en matière d'accessibilité des espaces publics aux personnes à mobilité réduite »</i></p>	<p>Aucune amélioration de la desserte en transports en commun n'est proposée.</p> <p>En revanche, les taxis dont on parle sont en soi un indicateur du pouvoir d'achat de la population désirée.</p> <p>Aucune réflexion globale sur l'accessibilité pour tous et toutes aux transports en commun à Marseille.</p>
<p>Les cyclistes doivent faire le tour ou alors traversent la place ; ils attachent leurs vélos là où ils peuvent.</p>	<p><i>« Les cyclistes ne bénéficient d'aucun itinéraire spécifique »</i></p>	<p><i>« Aménager une piste cyclable autour de la place [...] afin qu'ils [les cyclistes] ne soient pas tentés de circuler sur des espaces ne leur étant pas dédiés »</i></p>	<p>Brandir les « <i>modes doux</i> » de transport comme un gadget pour faire accepter un projet globalement impopulaire.</p> <p><i>Une piste cyclable n'est d'ailleurs pas nécessaire si la voie est en zone 30. De plus, en l'absence de plan global de pistes cyclables dans la ville, la Plaine va devenir un circuit fermé !</i></p> <p><i>Les stations de vélo en location sont vides : encore un défait de gestion de la part de la Ville et ses prestataires.</i></p>

10. LE STATIONNEMENT

Ce que nous voyons aujourd'hui	Ce que voit la Soleam (extraits de son diagnostic)	Ce que la Soleam dit vouloir faire (extraits de son programme)	Ce que la Soleam veut <i>vraiment</i> faire (décryptage de son programme)
<p>Beaucoup de voitures sur la Plaine !</p> <p>Mais aussi un manque global de places de stationnement dans le quartier</p> <p>Des places de parkings payantes partout Des parking privés chers et déjà saturés</p>	<p>Ce diagnostic se base sur les observations d'un étude fait par TransMobilités en 2015 (<i>et non diffusé par Soleam</i>) :</p> <p><u>En surface</u> : 244 places de stationnement licites de 100 à 200 véhicules stationnés après 20h par les clients des bars et restaurants, qui repartent avant le matin En soirée, jusqu'à 450 véhicules stationnent en surface</p> <p><u>Dans le parking souterrain privé Vinci</u> : 487 places payantes, dont 90% occupées par les abonnés. En journée, de 100 à 200 places disponibles grâce à la rotation abonnés / non abonnés En soirée le parking est complet, comme celui du Cours Julien</p> <p><u>Dans les rues adjacentes</u> : les places de stationnement sont très largement occupées tous les jours et à toute heure.</p> <p>Les résidents occupent environ 40% des places de surface ; 30% du stationnement concerne de la moyenne</p>	<p><i>« Réduction du nombre de places de stationnement et réorganisation pour limiter son impact visuel. Sont maintenues à minima 65 places de stationnement le long de la voie de circulation »</i></p> <p>Passer donc d'environ 450 places à 65, situées exclusivement le long de la voie de circulation, côté trottoir extérieur et commerces, en stationnement payant la journée – ticket à durée limitée.</p>	<p>Une piétonnisation « forcée » de la place, sans tenir compte des besoins des résidents, commerçants et habitués, dévoile une politique de la Ville encore une fois tournée vers l'attractivité et l'image, plutôt qu'une solution durable des dysfonctionnements actuels.</p> <p>Le diagnostic de TransMobilité reconnaît une saturation des stationnements sur et autour de la place, notamment en soirée. La proposition de conserver 65 place correspond au seul besoin de stationnement de « courte durée ».</p> <p>La proposition est de toute évidence en contradiction avec les résultats de l'étude de TransMobilité. Elle pénalise :</p> <ul style="list-style-type: none"> – les résidents, déjà soumis au stationnement payant dans tout le quartier – les commerçants et les restaurateurs – les bars de nuit et les salles de concert <p>Aucune alternative à la réduction du nombre de places de stationnement n'est proposée ni envisagée dans ce programme (mis à part les taxis...).</p>

	<p>durée ; 30% du stationnement concerne de la courte durée, soit environ 66 places.</p>		<p>L'objectif est encore de trier les publics et de pénaliser les plus démunis.</p> <p>Aucune amélioration de desserte en transport en commun n'est proposée. Des solutions parkings-relais ne sont même pas mentionnées.</p>
<p>Des besoins différents selon les heures de la journée : le soir beaucoup de monde vient (et même de loin !) se garer sur la Plaine pour profiter de l'ambiance et des soirées.</p> <p>Ce stationnement « illicite » mais toléré est indispensable pour l'activité des commerçants, salles de concert et restaurateurs.</p>	<p>Un conflit d'usage : les voitures « oubliées » les matins de marché</p>	<p>Empêcher tout accès aux voitures à la place (sauf forains et livraisons) « Le projet devra mettre fin à toute possibilité de stationnement illicite »</p> <p><i>« En supprimant le stationnement illicite sur la place, le conflit entre les voitures encore stationnées au petit matin et l'installation du marché n'existe plus »</i></p>	<p><i>Ce supposé conflit d'usages, qui justifie la suppression du stationnement de nuit aujourd'hui toléré, se révèle encore une fois être un problème de gestion : l'intervention de la fourrière trois heures après l'installation du marché ne fait que l'exacerber.</i></p> <p>Où iront se garer les résidents le soir ? Combien de clients les restaurants et les bars perdront-ils ?</p> <p>Aucune proposition de révision à la baisse des tarifs en faveur des résidents et des usagers réguliers.</p> <p>Aucune possibilité de dépose-minute pour les résidents (voir les problèmes générés sur la Rue de la République).</p>